Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 72 (1943)

Heft: 2

Artikel: Des nouveautés pédagogiques qui ont... cinquante ans

Autor: Dévaud, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040751

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des nouveautés pédagogiques qui ont... cinquante ans

Nous connaissons tous Pestalozzi et nous ne lui ménageons certes ni nos éloges ni notre admiration. Mais qui connaît Don Andrés Manjon (1846-1923), l'apôtre des *gitanos* de Grenade ? Les uns se défient des procédés pédagogiques nouveaux, les autres s'en entichent, d'autres s'abstiennent ; nous les croyons nouveaux ; nous croyons qu'ils ont été inventés à Genève, à Bruxelles, en Amérique, cités et pays de progrès... discutables. Nous ignorons qu'ils furent mis en pratique dans cette Espagne que nous jugeons arriérée, dans des centaines d'écoles, sur des dizaines de mille écoliers, avant le XXe siècle : écoles de plein air, enseignement par les jeux, rédactions libres, dramatisations historiques ou autres, grammaire apprise... par les pieds (c'est-à-dire par figures et mouvements), rythmique, et nombre d'autres « innovations » qui ont compté justement cinquante ans en été 1938, « innovations » qui vont beaucoup plus loin que celles que nous proposent Genève et Bruxelles et l'Amérique ; nous méconnaissons nos richesses. Elles ont trouvé leur génial inventeur en un prêtre, fort pauvre (encore qu'il fût chanoine), l'apôtre des enfants pauvres, abandonnés, de Grenade, le fondateur des *Ecoles de l'Ave Maria*, en 1888. Ces nouveautés pédagogiques, il les a pratiquées, et dans des conditions inouïes de dénuement et d'ingéniosité, en des classes de cent enfants et plus à la fois, avec un succès qui tient du prodige, une abnégation qui tient de la sainteté. Et, pour qu'on le connaisse et pour célébrer le cinquantenaire de ses écoles, je ne saurais mieux faire que de traduire quatre pages d'un mémorial hebdomadaire dont il se servait pour former ses collaborateurs et renseigner ses amis et bienfaiteurs. Celles-ci datent de 1901.

MGR E. DÉVAUD.

Le Tibre

Beaucoup de voyageurs vont à Rome sans voir le Tibre ou du moins sans le regarder. Les guides nous énumèrent les quinze ou seize ponts qui le traversent, mais ils ne nous disent rien du fleuve lui-même. Il ne figure pas dans la liste consacrée des attractions et des curiosités. Parmi les centaines d'écrivains qui ont décrit Rome, beaucoup, et entre autres Taine et Chateaubriand, le mentionnent à peine. Sans doute, il n'a pas la largeur imposante ni la majesté souriante de la Seine à Paris, ni l'aspect de puissance de la Tamise avec les grands navires qui, à chaque heure, arrivent de tous les points du monde, jusqu'au cœur de Londres.

Le Tibre, qui ne traverse aucune ville avant Rome, fut pendant des siècles, par ses crues subites et redoutables, une menace constante pour la cité. En quelques jours, en quelques heures, son cours s'élève